

Les Justes de Mugat



Qu'est-ce qu'un « Juste parmi les Nations » ?

Un Juste est une personne non-juive qui, pendant la Deuxième Guerre mondiale, a aidé un ou plusieurs Juifs en danger, au péril de sa vie et sans demander de contrepartie. Ils représentent un symbole essentiel, une lumière dans le cauchemar. Ils ont sauvé l'honneur de la France.

Le titre de Juste est décerné par le mémorial de Yad Vashem, au nom de l'État d'Israël.

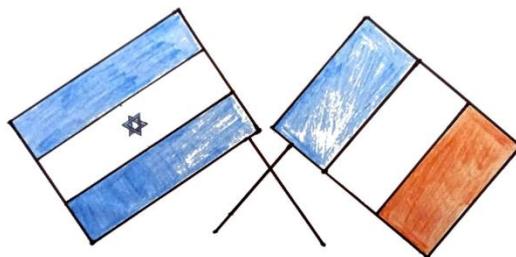
Au cours de la cérémonie en leur honneur, les Justes reçoivent une médaille gravée à leur nom ainsi qu'un diplôme d'honneur.



Leurs noms sont inscrits sur le mur d'honneur du Jardin des « Justes parmi les Nations » de Yad Vashem, à Jérusalem. Les noms des Justes de France sont également inscrits à Paris, dans l'Allée des Justes, près du Mémorial de la Shoah.

*Médaille des
Justes
© Gabrielle
Meyniel, élève*

En France, plus de 4150 Justes ont été reconnus, mais il reste encore beaucoup de Justes anonymes.



Drapeaux israélien et français © Xavier Vassas, élève



QUICONQUE SAUVE UNE VIE SAUVE L'UNIVERS TOUT ENTIER

תעודת כבוד Diplôme d'Honneur

LE PRÉSENT DIPLOME ATTESTE QU'EN SA SÉANCE DU 3 FÉVRIER 2003 LA COMMISSION D'HOMMAGE AUX JUSTES DES NATIONS, NOMMÉE PAR L'INSTITUT COMMÉMORATIF DES MÂRTYRS ET DES HÉROS YAD VASHEM, SUR LA FOI DES TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR ELLE A RENDU HOMMAGE ET DÉCERNÉ LA MÉDAILLE DES JUSTES PARMI LES NATIONS À

Marthe Barnet-Cambou

QUI AU PÉRIL DE SA VIE A SAUVÉ DES JUIFS PERSÉCUTÉS PENDANT LA PÉRIODE DE LA SHOAH EN EUROPE. SON NOM SERA HONORÉ À TOUT JAMAIS, GRAVÉ SUR LE MUR DES JUSTES DES NATIONS AU MÉMORIAL YAD VASHEM À JERUSALEM.

וזאת לתעודה שבישיבתה פיוס א אדר א תשס"ג החליטה הוועדה לציון חסידי אומות העולם עליד רשות הזכרון יד ושם על יסוד עדויות שהובאו לפניה לתת כבוד ויקר ולהעניק את הצלחה לחסידו אומות העולם

מרט ברנה-קמבו

על אשר בשנות השואה באיחופה שמה נפשה בספח להצלת יהודים חרופים יידי חרופים. שמה יונצח לעד על לוח כבוד בגן חסידי אומות העולם ביד ושם.

Jérusalem, Israël
7 AVRIL 2003

ניתן היום בירושלים
ה' ניסן תשס"ג

Amy Straker
DESS רשות הזכרון ויד ושם
POUR L'INSTITUT YAD VASHEM

Yitzhak
בשם הוועדה לציון חסידי אומות העולם
POUR LA COMMISSION DES JUSTES

Diplôme d'honneur de Marthe Cambou © Archives personnelles de Daniel Barnet, son fils

Alice Ferrières

Alice était professeure de mathématiques au collège des filles de Murat, qui était dans l'actuelle mairie.

Elle a sauvé 53 familles juives en les plaçant dans des foyers environnants et en leur apportant une aide matérielle et du réconfort.

Elle leur attribuait des noms d'emprunt et se chargeait ensuite de garder un contact permanent avec eux en les visitant pendant ses jours de congés.



Alice © Yad Vashem

Elle a été reconnue « Juste parmi les Nations » en 1964, ce qui en fait la 1^e Française à recevoir ce titre. Elle est décédée en 1988.¹

« J'ai toujours de la place pour les gens traqués »
Alice Ferrières

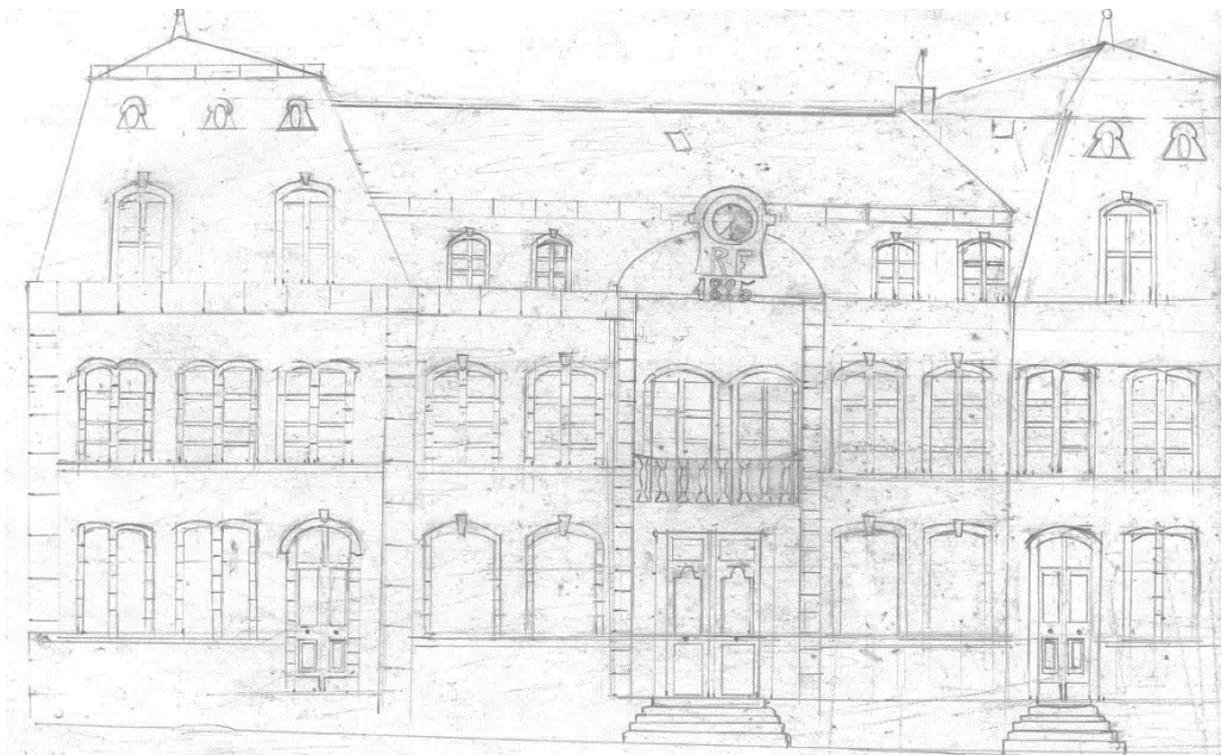
¹ Comité Français pour Yad Vashem, dossier n°83



Alice pose avec son arbre planté dans l'Allée des Justes. © Mémorial de la Shoah/CDJC



*Maison d'Alice au 5 place du Balat, où elle accueillait les personnes qu'elle sauvait.
© Arthur Jambut, élève*



*Mairie de Murat, accueillant autrefois le collège
© Candicia Soavina, élève*

Marie Sagnier

Marie est née en 1898. Elle était responsable de l'internat des jeunes filles du collège de Murat.

Elle aidait Alice Ferrières en admettant à l'internat une vingtaine de jeunes filles juives pour assurer leur sécurité et en cachant leur identité. Les Allemands venaient régulièrement vérifier que l'établissement n'abritait pas de Juifs. A chaque fois, Marie Sagnier déclarait qu'il ne s'y trouvait aucune jeune juive. Elle adressait également chaque semaine de faux registres de présence aux autorités de Vichy.



Marie en 1954 © Mémorial de la Shoah/CDJC

Elle a été reconnue « Juste parmi les Nations » en 1983. Elle est décédée en 1996.²

² Comité Français pour Yad Vashem, dossier n°2714

Témoignage³ de Christian Malric, petit-neveu de Marie Sagnier

« Marie Sagnier était d'une nature exceptionnelle.

Elle fut élève de Marie Curie à Fontenay-aux-Roses. D'une nature très dévouée, elle s'est occupée de réfugiés espagnols avant la guerre (je me souviens de leur avoir rendu visite en vélo avec elle, au printemps 55, dans un village proche de Clermont-l'Hérault où elle dirigeait un collège-pensionnat de filles).

Dans les années 50, elle a hébergé des réfugiés vietnamiens dans un appartement qu'elle avait à Montpellier dans lequel elle a fait placer un magnifique buffet chinois tout incrusté de nacre qu'elle avait acheté à un antiquaire de Montpellier qu'il lui a vendu comme quadri-centenaire, afin que les Vietnamiens se sentent un peu chez eux. Elle me l'a donné en 82.

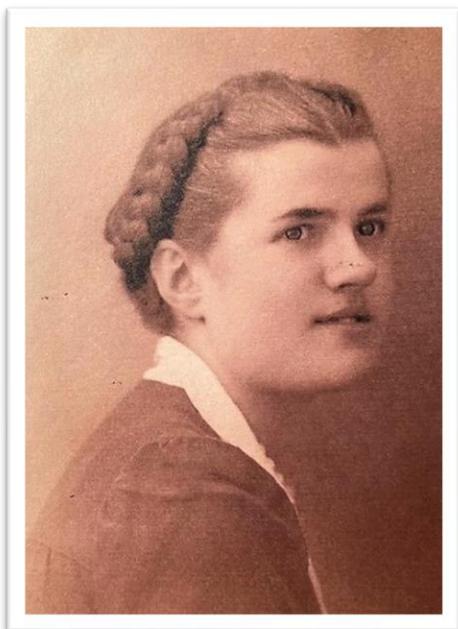
Je me souviens qu'à la fin des années 50, elle venait, en 2 cv, le jeudi dans sa maison de St-Pons-de-Mauchiens pour me faire travailler les maths et la physique : je fus prof de physique : Merci Tatie !! »



Marie en 1986 © Midi Libre

³ Recueilli par les élèves

Marthe Cambou

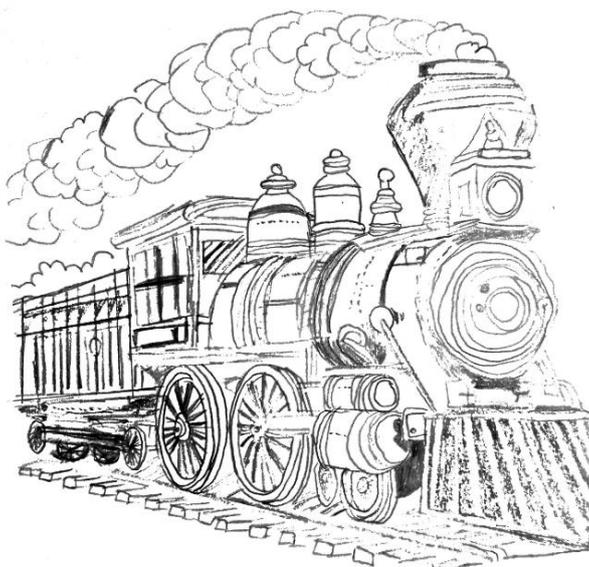


Marthe © Yad Vashem

Marthe est née en 1919. Elle était professeure de français au collège de Murat.

Elle aidait Alice Ferrières en allant à la gare chercher les Juifs que sa collègue accueillait. Elle leur fournissait aussi des faux papiers et les menait dans des familles d'accueil de la région.

Elle a été reconnue « Juste parmi les Nations » en 2003. Elle est décédée en 2018.⁴



Les Juifs sauvés par les Justes de Murat arrivent en train © Anaële Jouve-Fabre

⁴ Comité Français pour Yad Vashem, dossier n°9923



Marthe (avec le chapeau au premier rang) et sa sœur lors d'une conférence sur les Justes © Archives personnelles de Daniel Barnet, son fils



Marthe lorsqu'elle a reçu la légion d'honneur en 2007 © Archives personnelles de Daniel Barnet, son fils

Ce livret a été conçu par les élèves de 3^e du collège Georges-Pompidou de Murat, dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2024 :

Emma Aubert ; Naomi Boyer ; Bryan Chavanon ; Emma Delmas ; Yanis Jean ; Anaële Jouve-Fabre ; Noémie Julhe ; Gabrielle Meyniel ; Pierre Monneron ; Tom Pissavy ; Romane Ponchon ; Thomas Riom ; Charlène Roux ; Maëlys Sabatier ; Ana Albaret ; Ilan Aubert ; Louise Berthon ; Simon Chebanier ; Louise Chibret ; Lara Crespe ; Nathan Fabre ; Jade Fanguin-Clavilier (page de couverture) ; Lou Ann Fournier ; Louise Gominard ; Arthur Jambut ; Lalie Le Merrer ; Lalou Lemoine ; Lucas Lestrade ; Matéo Louis ; Candicia Soavina ; Xavier Vassas.

Avec l'aide de :

*Mme. Founaud, professeure documentaliste,
M. Albisson, professeur d'Histoire-Géographie.*

Remerciements :

à Daniel Barnet, fils de Marthe Cambou, et Christian Malric, petit-neveu de Marie Sagnier, pour leurs encouragements et les documents communiqués ;

à Cécile Bregiroux de la médiathèque de Murat pour le prêt de l'exposition « Une Juste à Murat » ;

au comité français de Yad Vashem et à l'association Mémoire(s) & Déportation du Cantal pour la mise en relation avec les familles des Justes



Travail de recherche au CDI © Collège Georges-Pompidou



Enregistrement d'une émission sur les Justes de Murat pour la web radio du collège © Collège Georges-Pompidou



Marthe (devant à droite), Alice (avec les lunettes) et Marie (à gauche) avec leurs élèves lors d'une sortie au puy Mary en 1942 © Mémorial de la Shoah/CDJC